

la lettre de

Femmes et Hommes en Eglise
DROITS ET LIBERTES DANS LES EGLISES

Demain l'Eglise
sont membres de

Réseau Européen
Eglises et Libertés



n° 2 - novembre 2007

Voici donc le deuxième numéro de la lettre commune de nos trois associations dont les buts sont très proches et qui le vivent

- en étant adhérents actifs de deux mouvements importants : le Réseau Européen Eglises et Libertés (IMWAC pour DE) et les Réseaux des Parvis
- en ayant plusieurs membres adhérant à deux ou même trois de ces associations
- en mettant leurs énergies en commun en vue de réalisations communes : nous avons vu cette année
 - o le colloque strasbourgeois sur la cohésion sociale dans une Europe multiculturelle dans les locaux et avec le soutien du Conseil de l'Europe
 - o le groupe de travail Faire Eglise Autrement
 - o les réunions mensuelles : « les mardis de Babylone » qui vont commencer dès le mois de décembre
 - o et cette lettre qui a l'ambition de resserrer les liens entre nous en vous informant régulièrement de ces activités

Pour que nos associations répondent à vos besoins et vos souhaits nous avons besoin, non seulement de vous informer mais aussi de vous écouter. Le n°1 de la lettre a reçu un bon accueil d'un petit nombre qui a réagi positivement. C'est bien mais nous aimerions aller plus loin : faites-nous part de vos réactions, d'événements intéressants qui se passent dans votre région...

et en attendant nous vous souhaitons un

JOYEUX NOËL

et une année 2008 qui soit bonne pour nous et nos familles et qui nous voie avancer dans le projet qui est le nôtre d'une Eglise fraternelle

Raymond Godefroy

Sommaire

- 1 - Jacques nous a quittés
- 2 - Le colloque G3i
- 3 - le Réseau Européen
- 4 - le rapprochement fhe - DLE
- 5 - le Grand Orient et les femmes
- 6 - les assemblées générales fhe et DLE
- 7 - le congrès 2007 de l'association Jean XXIII
- 8 - Non à la directive de la honte ! **URGENT**
- 9 - les 40 ans d'ADISTA
- 10 - les mardis de Babylone
- 11 - les pages de Demain l'Eglise

1 - Jacques nous a quittés

Un grand militant catholique : Jacques Chatagner (1918-2007)

extrait de EURONEWS n° 29



Jacques Chatagner est mort le 15 septembre dernier, à l'âge de 88 ans. Agrégé de lettres et normalien, ce professeur a participé, en France, pendant plus de cinquante ans à tous les combats de la gauche et de l'extrême gauche chrétienne. Il dirigea de revues successives dont les deux premières, *La Quinzaine* et le *Bulletin* furent condamnées par le Saint-Office en 1955 et 1957. Lié aux Dominicains et plus particulièrement au Père Chenu, il fut très proche des prêtres ouvriers.

Il combattit les guerres coloniales mais aussi l'armement nucléaire en Europe et participa avec ses amis protestants, comme les pasteurs Bosc et Casalis, à la Christian Peace Conference.

Plus près de nous, il est le fondateur de l'association française Droits et Libertés dans les Églises dont il resta le président jusqu'à sa mort. Il contribua encore, en 1999, à la création de la fédération Réseaux du parvis.

Martine Sevegrand

mot d'à Dieu de Droits et Libertés dans les Eglises lors de ses obsèques le 27 septembre 2007

Jacques était le président de notre association Droits et Libertés dans les Eglises.

Il en était le fondateur et l'a animée avec toute son énergie et sa foi jusqu'à ces derniers mois.

Je lui ai rendu visite pour la dernière fois le 11 juillet.

Bien que très diminué physiquement il avait gardé toute sa fougue et sa clarté d'esprit pour défendre ses convictions.

La fidélité à ses idéaux le conduisait sans doute à des visions quelquefois utopiques, mais l'utopie n'est-elle pas nécessaire pour faire avancer les idées de liberté et de justice sociale?

Il a été un acteur essentiel de ce combat à sa place et en son temps.

Nous avons reçu beaucoup de témoignages. En voici quelques extraits

Jean-Claude Barbier, de l'assemblée fraternelle des chrétiens unitariens nous envoie un message d'amitié

Hubert Tournès évoque le rôle décisif de Jacques dans la création de la fédération des Parvis

et Yves Grelet rappelle l'éditorial qu'il avait signé dans le premier n° de la revue : « multiplier les échanges entre les groupes unis par le même souci de vivre l'Évangile et de travailler aux transformations des Églises »

Hugo Castelli, de Iglesia de base de Madrid parle de son influence dans le Réseau Européen le pasteur Roger Parmentier rappelle que « dès la guerre d'Indochine puis la guerre d'Algérie il a contribué à nous ouvrir les yeux et l'esprit pour que nos christianismes retrouvent leur authenticité. Il a également été un efficace secrétaire national de la conférence chrétienne pour la paix »

d'autres témoignages évoquent la personne de Jacques :

Jean Peccaud : « c'est un grand bonhomme qui nous quitte et qui nous a montré un chemin à poursuivre malgré les difficultés »

Pierre Toulat : « Il avait une parole sans fard, tranchante le cas échéant, et je garde de lui le souvenir d'un témoin du Christ, capable d'une colère prophétique »

Jean Combe a « toujours apprécié ses interventions percutantes, à propos, enflammées, révélant une solidité et une passion dans la conviction. Il était capable d'écouter attentivement d'autres avis et de les prendre en considération. Il était certainement le plus ancien d'entre nous à vouloir faire « Église autrement ». Faire, c'est-à-dire par des gestes, des actes concrets, sans crainte d'une soi-disant « transgression » qui nous paralyse, et sans peur. Mais avec fierté »

Et enfin le témoignage protestant de Pierre-Yves Ruff :

Jacques était, vu par les protestants qui purent l'approcher, l'archétype du prêtre. Non que ses attitudes se soient avérées sacerdotales, il était bien au-delà de cela, mais sa personne nous parlait, sa présence nous disait quelque chose de lui-même.

Nous nous disions que le catholicisme contemporain était étrange : un laïc incarnait la prêtrise bien mieux que certains prêtres.

Mais qu'est-ce à dire ? Peut-être que le catholicisme ecclésial, figé sur des positions ancestrales, laisse partir le meilleur de lui-même : la rencontre profonde entre la sensibilité et l'ouverture à l'autre, le désir de créer des espaces, la capacité de chercher à regrouper les brebis perdues.

Aujourd'hui, par le hasard des éditions, je découvre les derniers mots d'un autre Jacques (Derrida) : Mes amis je vous remercie d'être venus. Merci pour la chance de votre amitié. Souriez comme je vous aurais souri. Je vous bénis. Je vous aime. Je vous souris, où que je sois.

Raymond Godefroy

2 - le colloque G3i¹

Cohésion sociale dans une Europe multiculturelle : rôle et impact des courants de pensée et des religions

Une initiative citoyenne à Strasbourg

La construction sociale et culturelle de l'Europe est une des grandes tâches de notre époque : Comment briser les barrières sociales, convictionnelles et culturelles ? Comment contribuer à la construction d'une Europe cohésive sur le fondement de la démocratie et des droits humains ?

Quelles valeurs partager, quelles attitudes adopter ?

Depuis plusieurs années déjà, le Conseil de l'Europe et en particulier sa Conférence qui groupe 400 Organisations Internationales Non-Gouvernementales (OING) se sont attelés à la mise en place d'une politique visant à favoriser la cohésion sociale dans une Europe multiculturelle.

Parmi les groupes sociaux qui exercent une influence, positive ou négative, dans l'avènement

¹ 3I pour International, Interculturel et Interconvictionnel. Ce dernier vocable ayant été introduit pour indiquer que ce colloque a fait dialoguer toutes les convictions, religieuses, agnostiques et athées.

d'une Europe de citoyens, les institutions religieuses, les courants de pensée et les groupes de convictions jouent un rôle de premier plan.

C'est pourquoi, un groupe international, interculturel et interconvictionnel d'associations, le G3i, constitué du Cercle Gaston Crémieux (association de culture juive), la Fédération Humaniste Européenne, la Ligue Internationale de l'Enseignement de l'éducation et de la Culture, le Manifeste des Libertés (association de culture musulmane) et le Réseau Européen Eglises et Libertés (réseau d'associations de convictions chrétiennes), ont organisé

1) Une conférence publique avec débat le 3 Octobre 2007 à 20h30,
Salle Pasteur de l'Université Marc Bloch, Palais Universitaire, place de
l'Université sur le thème :

Convictions et Cohésion Sociale en Europe

Introduit par des membres du secrétariat du Conseil de l'Europe et de son Assemblée Parlementaire le débat a porté sur les actions menées et à mener pour favoriser la cohésion sociale en Europe, en prenant en compte la légitimité des identités culturelles, religieuses et philosophiques, et les risques de communautarisme qui peuvent en résulter

2) Un colloque international, interculturel et interconvictionnel ouvert au public
le 4 Octobre 2007 de 8h30 à 18h au Palais du Conseil de l'Europe, sur le thème :

Cohésion Sociale dans une Europe multiculturelle :

Rôle et impact des courants de pensée et des religions

Introduit par les réflexions et témoignages d'actions concrètes menées en Europe par des associations, le débat a porté sur comment vivre ensemble libres, solidaires et responsables dans une Europe, riches de ses convictions et de ses cultures différentes.

Les contributions et les débats vont faire l'objet d'une publication qui sera disponible très prochainement. **Elle sera envoyée sur demande**

Et voici quelques séquences video réalisées par Gérard Warenberg sur ces deux journées
1ère partie

<http://www.wideo.fr/video/iLyROoaftESa.html>

2ème partie :

<http://www.wideo.fr/video/iLyROoaftETI.html>

3ème partie :

<http://www.wideo.fr/video/iLyROoaftETv.html>

(Ctrl + clic)

3 - le Réseau Européen

<http://european-catholic-people.eu>

3.1 Composition, objectifs et organisation

Le Réseau européen Eglises et Libertés est une convergence spontanée d'organisations-associations, communautés, groupes et réseaux informels - de chrétiennes et de chrétiens majoritairement catholiques d'Europe partageant (1) la vision d'une Eglise prophétique, œcuménique, solidaire, aimante qui n'exclut ni ne discrimine et qui marche dans la voie de Jésus le libérateur, et (2) la volonté d'œuvrer dans le respect de la diversité culturelle et religieuse pour la paix, la justice, la liberté, les droits humains et la démocratie, y compris dans l'Eglise Catholique. ([Cf Déclaration des droits et libertés dans l'Eglise catholique, Réseau Européen 1994](#)).

Il comprend à ce jour 30 associations (dont Parvis, DLE et FHE) et 3 membres individuels représentant des pays où il n'y a pas d'associations. Il est présent dans 14 pays d'Europe. Le

Réseau Européen organise une rencontre annuelle dans un pays d'Europe différent chaque année. Cette rencontre comprend une journée d'étude ouverte, des moments de rencontre et une assemblée générale au cours de laquelle les représentants définissent les orientations et activités du réseau.

La rencontre 2008 aura lieu en France du 1^{er} au 4 mai 2008 à Strasbourg et tous les membres de Parvis y sont invités. Thème proposé : La Sécularisation dans une Europe multiculturelle et multiconvictionnelle en quête de cohésion sociale autour de valeurs communes: Implication au niveau des personnes de convictions différentes, de la société civile (y compris les institutions religieuses) et de l'Etat. L'invitation à cette rencontre a été diffusée aux correspondants de Parvis.

Vous êtes invités à participer à la suite du travail lors de la prochaine réunion prévue le 5 décembre 2007 à 10h30 au 68 rue de Babylone

3.2 Reconnaissance internationale par le statut participatif au Conseil de l'Europe

A la suite des activités menées par le réseau Européen au Conseil de l'Europe, **le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe a recommandé au comité des ministres d'octroyer le statut participatif au Réseau Européen.** Sans objections de sa part, **le Réseau Européen sera doté du Statut participatif au Conseil de l'Europe à partir du 1^{er} janvier 2008**, ce qui lui donnera une reconnaissance internationale officielle. Il sera ainsi une association chrétienne de base à obtenir ce statut (toutes les autres associations catholiques ou protestantes sont reconnues par ces Eglises). Il devient un canal par lequel nous pouvons faire passer officiellement des messages au niveau des institutions européennes.

3.3 Actions :

Depuis la dernière lettre (n°1) qui a rendu compte des activités du réseau et de la rencontre annuelle de Lisbonne, DLE a beaucoup contribué au travail du Réseau Européen :

1) au Conseil de l'Europe (<http://www.coe.int>) où il est représenté par François Becker, il travaille sur la dimension religieuse du dialogue interculturel et le dialogue interreligieux. Un des objectifs du RE est d'obtenir que ces dialogues s'ouvrent à la dimension interconvictionnelle et aux ONG de base. Ce travail a conduit à la:

- tenue du colloque 3I les 3 et 4 octobre 2007 au Conseil de l'Europe qui a rassemblé de 140 à 170 participants, les actes sont en cours d'achèvement et seront publiés.
- réponse au questionnaire du livre blanc du Conseil de l'Europe sur le dialogue interculturel, présentée par le G3I. Cette réponse peut aussi être demandée à DLE
- participation sur invitation du Conseil de l'Europe à la Conférence de St Marin en Avril 2007 sur la dimension religieuse du dialogue interculturel et au colloque de Lisbonne en Juin 2007 sur les enjeux du dialogue interculturel (les interventions de F. Becker peuvent être obtenue sur demande
- contribution à la rédaction des textes soumis par les Organisations Internationales Catholiques à la **3^{ème} rencontre œcuménique de Sibiu en Roumanie (4-8 sept 2007)** sur le thème « La lumière du Christ illumine tous les humains, espoir de renouveau et d'unité en Europe ». Ces textes sont disponibles sur le site du réseau européen.

2) dans le cadre du groupe multi-parti du parlement européen sur religion et Société (www.politicsreligion.com) où Hubert Tournès représente le réseau Européen. Le groupe multi-parti est un groupe de travail de députés du parlement européen (PE) ouvert à quelques OING concernées. Il y a été question le :

- 5 juin 2007 à Bruxelles, du Dialogue entre les églises, les religions, les organisations non-confessionnelles et le PE. Le débat a porté sur la séparation Religion et états et sur l'utilisation de fait de l'article I-52 du projet de traité constitutionnel
- 10 octobre 2007 à Bruxelles, des aspects des relations Eglise, religion et l'union dans le traité modificatif (article I-52 nouvelle forme devenu 15 ter) et de l'introduction de la Charte des droits fondamentaux

Prochaines réunions : 27 novembre 2007 : Forum au parlement européen sur Religion et politique dans la nouvelle Europe et janvier 2008 sur le rôle des religions dans l'éducation

La question qui se pose : le RE ayant une reconnaissance officielle par son statut participatif ne devrait-il pas participer au dialogue structuré qu'entretient la Commission Européenne avec les Eglises et autres organisations de conviction ?

3) Poursuite du travail sur « Spiritualité dans un monde nouveau » engagé à Wiesbaden, exposé dans deux séminaires l'un au 2^{ème} Forum Mondial Théologie et Libération et l'autre au Forum Social Mondial en janvier 2007 à Nairobi et confirmé à Lisbonne en 2007. Ce thème sera celui de la journée d'étude de la rencontre Annuelle de 2009 qui inclura une réflexion sur la spiritualité féministe. Le réseau publiera les travaux prochainement.

le n° 29 d'Euronews est paru et est consultable sur le site du réseau européen
<http://european-catholic-people.eu>

4 - le rapprochement FHE - DLE la réunion du 10 novembre

Ayant depuis des années mené de nombreuses activités en commun, DLE et FHE étudient ensemble comment développer les synergies entre elles pour accroître leur capacité d'action. Plusieurs réunions communes de réflexion ont donc eu lieu au cours de 2007.

La journée du 10 novembre a réuni 20 participants. Elle avait été décidée par les CA des deux associations pour faire mieux connaissance. Elle a atteint son but. Elle préluait à la journée du 19 février 2008 où se tiendront successivement et dans un même lieu les deux Assemblées générales de façon à permettre aux militants de chaque association d'assister en observateur à celle de l'autre (voir plus loin).

Le matin, ont été présentés les résultats et discuté le bilan du colloque 3I et ses suites. L'après-midi a été consacré à une discussion sur le processus de rapprochement engagé : pas concrets envisagés et à envisager pour mieux utiliser nos ressources humaines et nos moyens qui montrent leurs limites, mise à jour des objectifs de chacune des associations (définis dans des statuts vieux de 20 et 30 ans respectivement), les projets communs.

Hubert Tournes

5 - le Grand Orient et les femmes Colloque de La Rochelle, septembre 2007

« Pas de femmes au Grand Orient », titre un article publié dans le journal « *Aujourd'hui en France* » du vendredi 7 septembre, article repris sur le site de la Conférence des évêques dans son dossier de presse fort bien documenté. Ce « Pas de femmes » m'inspire quelques commentaires.

A la lecture, certains évêques diront peut-être : « Ces francs-maçons, quels ringards ! On n'en est plus là chez nous. » D'autres se verront encouragés dans les pratiques actuelles chez les catho : « Ouf ! Il n'y a pas que nous ! »

L'article en question relate le refus de la présence des femmes dans les temples francs-maçons de l'obédience « Le Grand Orient ». Refus prononcé -ou réitéré- lors du convent à La Rochelle au début de septembre 2007. Refus imposé par la majorité des frères du GO -la base- alors que le Grand Maître posait une question résolument ouverte : « A l'heure où les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes dans de nombreuses parties du monde, il est bon que le Grand Orient s'interroge sur l'ouverture à la mixité »...

Refus qui contraste avec l'attitude d'autres obédiences maçonniques, par exemple celle du « Droit humain », mixte depuis 1893, où la présence des femmes ne fait pas problème ; elles constituent maintenant les deux tiers des assemblées –comme dans nos églises chrétiennes !- Existe aussi la Grande Loge féminine, formée exclusivement de femmes (11000 sœurs et 300 loges).

Refus expliqué par des arguments qui laissent pantois: la présence des femmes ? « Pas question, ce sera la pagaille ! » Un délégué commente : « Une fois j'ai vu arriver en loge quelqu'un de la Grande Loge féminine, qui avait la plastique de Monica Bellucci. La moitié des frangins n'arrivaient pas à se concentrer pendant les travaux et ils voulaient tous se mettre à côté d'elle au moment des agapes –et lui demander son numéro de téléphone. »

Qui n'a pas entendu des réflexions semblables chez les opposants à l'ordination des femmes catholiques ? Une femme à l'autel ? Mais ça va troubler les hommes ! Bien sûr, les objecteurs ne se posent jamais la question en renversant les rôles : ce beau prêtre ne va-t-il pas provoquer des pâmoisons ? De nos jours, vu la moyenne d'âge du clergé, les Apollon à l'autel se raréfient. En attendant les Monica Bellucci, celles qui ne le sont pas tout à fait sont ardemment souhaitées par les frangines et les frangins des paroisses en vue d'une présidence à des agapes eucharistiques qui seraient autre chose que des ADAP. Mais voilà ! Chez nous, c'est le grand maître qui refuse de poser la question.

Ce vendredi 7 septembre, j'étais moi aussi à la Rochelle, envoyé par l'association FHE (Femmes et Hommes en Eglise), pour un autre genre de réunion. Vers 19h, je me trouvais dans le bus regagnant le centre-ville, et nous sommes passés devant la grande salle des expositions, juste au moment où les « conventuels » sortaient de leur séance : sur le parvis, une foule uniquement masculine, des costumes sombres, pas une femme ! C'était impressionnant ! A vrai dire, de simples miroirs de nos propres exclusives : n'avons-nous pas nos podiums de mitrés, nos synodes romains et conférences épiscopales, nos chœurs de concélébrants ?... Regroupements d'hommes, tous célibataires, marqués par une ordination qui les investit d'un pouvoir de décision « in persona Christi capitis », affiché bien haut comme un service. Mais service toujours refusé aux femmes par des grands prêtres et des anciens qui vont puiser aux saintes Ecritures des interprétations et des corollaires que Jésus lui-même aurait qualifiés de « traditions des hommes »...

Ce disant, je n'oublie pas tout l'autre volet, celui où les femmes sont présentes dans les communautés pour les multi-services au quotidien, les prises de parole, les initiatives et même les décisions sur des points mineurs, du moment que c'est dans le cadre des stratégies et des doctrines définies par le sexe fort.

Une mauvaise impression qui s'évapore, quand le bus vous dépose dans un lieu de vie autrement chaleureux, le Vieux Port, là où la foule grouillante et bigarrée n'a que faire des ségrégations obsolètes. Dans ma tête défilent d'autres images, liées au colloque pour lequel je suis venu. Un colloque sur « *Les ministères chrétiens dans l'antiquité tardive* » (milieu du III^{ème} – fin du V^{ème} siècle). Autant dire un Vieux Port ecclésiologique très accueillant et plein de richesses. Organisé par l'association *Histoire et Culture* de La Rochelle, ce temps fort s'est déroulé dans le cadre laïque de la faculté de droit, là où déjà eurent lieu deux autres colloques, en 2003 et 2005, respectivement sur « Les pères de l'Eglise et les femmes » et « les Pères de l'Eglise et les droits des pauvres ». Dans un bel amphithéâtre, l'auditoire était principalement formé d'universitaires de tous âges où les femmes étaient largement représentées. Parmi les intervenants, un panel mixte de 19 hommes et de 11 femmes. Un partenariat qui se rapproche de la parité.

Entre 9h et 19h, le rythme des interventions était lui aussi impressionnant, voire stressant. Chaque exposé durait théoriquement trente minutes, mais l'abondance de matière poussait les un/es à un débit de formule I et les autres à des choix draconiens pour dégager l'essentiel. Les Actes du colloque vont redéployer toute cette manne sur des pages à savourer au quotidien pendant de longues années d'exode. Ils devraient paraître d'ici un an...

Le ton était donné par le premier conférencier, Alexandre Faivre, qui citait d'entrée les Pères Moingt et Ducquoc pour introduire à la question des ministères, en présentant les exigences de l'historien. En deux jours et demi et trente dissertations, nous avons survolé des périodes complexes et riches allant des années 250 à 500 ; le regard s'est porté sur des textes de fortes personnalités intellectuelles et spirituelles comme Ambroise de Milan, Augustin d'Hippone, Jean Chrysostome de Constantinople, les Grégoire de Nazianze et de Nysse... Les communautés locales n'ont pas été oubliées, où qu'elles soient dans des régions pittoresques d'orient et d'occident, dans les grandes villes et les petites cités, telle cette « Crocodilopolis » non loin du Nil... Autant de lieux et d'espaces théologiques qui furent globalement le creuset des ministères tels que nous les connaissons aujourd'hui, même après les relectures faites par les conciles ultérieurs.

A cette époque, d'une anthropologie bien différente de la nôtre, le régime patriarcal était omniprésent, et l'Eglise se coulait naturellement dans des structures que nous interrogeons maintenant à bon droit. Le principe paulinien « Que les femmes se taisent dans les assemblées » était quasi partout intériorisé, et les femmes ont dû « faire avec ça ». Ce qui n'induit pas leur effacement dans les ministères. La question a été particulièrement développée dans les conférences sur le diaconat féminin, avec Monique Alexandre et Patrick Laurence. A la suite des femmes présentes et agissantes dans les premières communautés chrétiennes, les Phoebé, Prisca, Lydia, Marie, Persis, Evodie, Syntyché et bien d'autres, de nombreuses chrétiennes « *se sont fatiguées dans le Seigneur* » (Rm 16, 12) et ont assuré une diaconie dont l'importance n'avait guère à envier au service assuré par les hommes. La discrétion et l'efficacité de leur ministère est peut-être ce qui rappelle de plus près le rôle du Serviteur assumé par Jésus de Nazareth, lequel n'a jamais revendiqué pour son compte le titre de « prêtre » ou de « grand-prêtre » que lui attribue l'épître aux Hébreux. La période étudiée, libérée des persécutions d'avant Constantin, a vu le retour à des attributs et des privilèges liés au sacerdoce vétéro-testamentaire. Les « presbytres » pasteurs des premières communautés devenaient, sous la plume de théologiens comme Grégoire de Nysse, des prêtres (hiereis) marqués par un rôle sacrificiel à l'autel... Ils devenaient aussi des membres d'une caste sacerdotale et des notables dans la cité... Comme il s'agissait -entre autres- de missions de présidence et de commandement, la tâche ne pouvait revenir qu'à la gent masculine ! Evidemment.

Au terme de sa conférence, Michel Stavrou, de l'Institut St Serge à Paris, rappelait la chance, pour l'Eglise orthodoxe, d'avoir un clergé marié ; parlant à contre-courant de poncifs énoncés en des milieux catho, il a clairement affirmé que la situation en couple, pour un prêtre, n'est pas un obstacle dans le service d'une communauté locale ; bien plutôt, c'est un facteur d'équilibre et d'harmonie, qui met le ministre de plain pied avec la réalité. Quant à l'ordination de femmes, il pense que c'est une question importante, qu'il va bien falloir aborder sans crainte. Il y est favorable ; pour lui, des chrétiens et des chrétiennes exemplaires comme Elisabeth Behr Sigel ont montré la voie.

Un long chemin reste à parcourir. Le Vieux port de La Rochelle n'est-il pas comme un symbole, avec ses deux forteresses qui gardent son entrée ? Un magnifique donjon et une tour un peu plus humble : tous deux, il et elle, marqué/es par les boulets de l'histoire, tous deux témoins et protecteurs d'hommes et de femmes qui vont et viennent au rythme des navires cherchant le repos ou le grand large. Donjon et tour sont là pour libérer et non pour enfermer. A l'opposé de l'image que nous offrent trop souvent certaines Crocodilopolis idéologiques de toutes obédiences, dévoreuses d'avenir et d'espérance.

Claude BERNARD

6 - les assemblées générales FHE et DLE

Mardi 19 février 2008 de 10h à 17h30

68 rue de Babylone 75007Paris

Code entrée : 51 A

10h - 12h30 Assemblée statutaire de FHE en présence des amis de DLE en situation d'observateurs

Rapports moral et financier

Présentation des candidats/tes au conseil d'administration

Informations sur les actions en cours

Election au conseil d'administration

12h30 Echange de vue avec les membres de DLE

13h Déjeuner en commun (Apporter son sandwich ; apéritif, vin, café fournis sur place)

14h-16h30 Assemblée générale de DLE devant les membres de FHE en situation d'observateurs.

16h30-17h Débat entre toutes les personnes présentes

17h-17h30 CA de DLE

voir bulletins d'inscription et pouvoirs en pièce jointe

7 - le congrès 2007 de l'association Jean XXIII

" J'étais émigrant et vous m'avez accueilli "

Mille deux cents personnes ont participé au XXVII^{ème} Congrès de Théologie qui a eu lieu à Madrid, sur le thème "*J'étais émigrant et vous m'avez accueilli*"

1. Il est évident qu'en très peu d'années, en Espagne s'est produit un grand changement sociologique grâce aux forts taux d'immigration qui ont mis à l'épreuve la capacité solidaire de la population en général et en particulier des chrétiens, ainsi que la prédisposition législative et exécutive des différents gouvernements, à faire face aux problèmes nés de ce nouveau phénomène social. Après avoir été un pays d'émigration, l'Espagne est devenue un pays d'immigration et la réalité nous montre que nous n'avons pas toujours su être à la hauteur des conditions que la nouvelle société exige de nous.

2. Il faut regarder cette nouvelle réalité pas seulement à partir d'une perspective sociologique et économique avec ses répercussions directes dans le marché du travail et l'économie mais aussi dans sa dimension religieuse et culturelle, surtout si nous tenons compte de ce qu'un pourcentage très élevé des immigrants font partis des cultures, religions et églises chrétiennes avec des traditions différentes de la majorité des Espagnols.

3. Du point de vue religieux, la foi chrétienne ne fait pas distinction entre les races ni n'établit de frontières de séparation et elle doit dès lors promouvoir une société inclusive dans laquelle tous et toutes peuvent occuper un espace digne dans l'égalité des chances; une société où il n'y a pas d'étrangers dépaysés et où la "carte de séjour" ne conditionne pas la dignité ni les chances des gens.

4. Les migrations massives nous obligent à rappeler le message paulinien: "*Recevez vous les uns les autres, comme le Christ nous a reçus*" (Ro. 15,7) ou le texte du thème de notre Congrès: *Si un émigrant s'installe en votre terre, ne l'opprimez pas. Il deviendra pour vous comme un concitoyen de plus et vous l'aimerez comme vous mêmes, puisque vous aussi étiez des émigrés dans la terre d'Egypte.*" (Lév. 19, 33-34). Cette "réception de l'autre", sans l'ombre d'une discrimination, sans paternalisme ni exclusivisme de nulle façon, est le noyau de la bonne nouvelle de l'Évangile et la solution pour créer une nouvelle société.

5. En tant que société réceptrice d'immigrants, l'Espagne doit apprendre à les regarder non comme un problème mais comme une source de richesse tant culturelle que spirituelle que pour sa contribution au développement du pays. Il ne s'agit pas de "main d'œuvre à bon marché" que l'on pourrait renvoyer lorsque l'économie se ralentit ou les circonstances le conseillent mais de personnes avec des droits: droit à l'accueil, droit à la dignité, droit à la défense juridique, droit à la libre circulation, droit à jouir d'un cadre juridique qui leur donne la stabilité, droit à

pratiquer leur propre religion, leur patrimoine culturel, droit à une habitation digne, droit au regroupement de la famille... Car ce sont des personnes, à qui on doit reconnaître tous les droits humains y compris le droit de vote comme les citoyens qu'ils sont à part entière.

6. Le Congrès a montré une sensibilité spéciale envers les femmes immigrantes, doublement ou triplement opprimées: en tant qu'immigrantes, en tant que femmes et, en plusieurs cas, en tant qu'appartenant à des cultures, races et ethnies discriminées. Il a assumé l'obligation ferme de travailler dans ce terrain afin d'accomplir leur pleine intégration dans la société et la reconnaissance de leurs droits dans tous les domaines: travail, famille, économie, éducation et social.

7. En définitive, nous devons apprendre à valoriser la richesse culturelle et économique que nous apporte la présence des immigrants en respectant la différence dans un cadre d'égalité juridique où l'on peut créer des espaces pour vivre bien ensemble; espaces dans lesquels nous devons exercer la solidarité d'une façon active et généreuse.

Madrid, le 9 septembre 2007

8 - Non à la directive de la honte !

Appel aux parlementaires européens

Le 29 novembre, un projet de directive sur la rétention et l'expulsion des personnes étrangères sera soumis au Parlement européen.

Depuis 1990, la politique européenne conduite par les gouvernements en matière d'immigration et d'asile s'est traduite par une réduction continue des garanties et des protections fondamentales des personnes. L'Europe se transforme en une forteresse cadenassée et met en oeuvre des moyens démesurés pour empêcher l'accès à son territoire et expulser les sans-papiers.

Le projet de directive, s'il était adopté, constituerait une nouvelle régression.

En prévoyant une rétention pouvant atteindre 18 mois pour des personnes dont le seul délit est de vouloir vivre en Europe, il porte en lui une logique inhumaine : la généralisation d'une politique d'enfermement des personnes étrangères qui pourrait ainsi devenir le mode normal de gestion des populations migrantes.

En instaurant une interdiction pour 5 ans de revenir en Europe pour toutes les personnes renvoyées, ce projet de directive stigmatise les sans-papiers et les transforme en délinquants à exclure.

Le projet de directive qui sera présenté au Parlement est le premier dans ce domaine qui fasse l'objet d'une procédure de co-décision avec le Conseil des ministres. Le Parlement a donc enfin la possibilité de mettre un terme à cette politique régressive qui va à l'encontre des valeurs humanistes qui sont à la base du projet européen et qui lui donnent sens.

Les parlementaires européens ont aujourd'hui une responsabilité historique : réagir pour ne pas laisser retomber l'Europe dans les heures sombres de la ségrégation entre nationaux et indésirables par la systématisation des camps et de l'éloignement forcé.

Nous appelons les parlementaires européens à prendre leurs responsabilités et à rejeter ce projet.

Premiers signataires

European organizations

[Migreurop](#)

[AEDH](#) - Association

Européenne pour la défense
des Droits de l'Homme

Belgium

[CIRE](#) - Coordination et

Initiatives pour et avec les
Réfugiés et Étrangers

[LDH](#) - Ligue des Droits de
l'Homme

Germany

[Pro Asyl](#)

France

[Anafé](#) - Association nationale
d'assistance aux frontières
pour les étrangers

[ATMF](#) - Association des
Travailleurs Maghrébins de
France

[Cimade](#) - Service oecuménique
d'entraide

[Gisti](#) - Groupe d'information et
de soutien des immigrés

[IPAM](#) - Initiatives Pour un

Italy

[ARCI](#) - Associazione Ricreativa
e Culturale Italiana

Spain

[APDHA](#) - Asociación Pro-
Derechos Humanos de
Andalucía

United Kingdom

[NCADC](#) - National Coalition of
Anti-Deportation Campaigns

[Statewatch](#)

Autre Monde

[LDH](#) - Ligue des droits de
l'Homme

DLE et le Réseau européen Eglises et libertés ont signé en ligne le 12 novembre 2007.

Pétition à signer en ligne : <http://www.directivedelahonte.org/> (Ctrl + clic)

9 - les 40 ans d'ADISTA

**Une revue italienne d'information indépendante et laïque sur les choses religieuses
Un témoignage pour celles et ceux qui espèrent encore le changement**

Nous devons à cette revue née dans le sillage du Concile et qui vient de fêter à Rome, avec 150 lecteurs-trices et ami-e-s, une *'information laïque qui s'occupe des choses religieuses'*, d'Italie et du monde entier. Un exemple encore chaud: ADISTA a publié le document adopté par l'assemblée des évêques d'Amérique latine réunie à Aparecida au printemps 2007, ainsi que la version finale où apparaissent les caviardages et ajouts venant gommer une orientation jugée à Rome trop favorable aux communautés de base. Une falsification qui relève du droit pénal.

ADISTA est « née avec l'objectif de faire dialoguer les esprits divers du catholicisme italien, des catholiques démocrates aux communautés de bas, jusqu'aux catholiques engagés dans les mouvements d'inspiration marxiste et de favoriser la rencontre entre les croyants et tant de laïques sensibles au phénomène religieux ou en tout cas désireux d'entendre un point de vue autre sur l'Eglise ». Cet engagement est devenu au fil des années un combat, une résistance. ADISTA affronte une Eglise hégémonique, la papauté et une Conférence épiscopale qui s'est constituée dans les années 90, après la mort de la Démocratie chrétienne et du parti communiste, en robuste parti politique n'ayant pas besoin du consensus populaire pour imposer sa volonté. « Aujourd'hui le rôle d'Adista ... est d'autant plus indispensable que l'information religieuse est superficielle et 'homologuée', incapable de donner espace au raisonnement .. Trop souvent dans la communication sociale de l'Eglise on cite le principe d'autorité ou la volonté du pape comme unique référence .. N'ont pas voix par contre, les positions à contrecourant par cohérence radicale avec l'Évangile. Et les choses ne vont pas mieux avec la presse laïque. »

Les lecteurs et amis d'ADISTA se sont retrouvés dans la *« préoccupation devant une situation ecclésiastique toujours plus fermée et éloignée de l'esprit conciliaire ainsi que leur espoir dans les expériences de 'résistance' qui, dans l'Eglise et au dehors, témoignent encore de la possibilité d'une autre église et d'un autre monde, l'affection et la reconnaissance pour la fonction remplie ces années par la revue »*

« Et ADISTA se prépare à affronter les prochaines 40 années, consciente qu'elles seront encore bien plus importantes et dures que les 40 que nous avons laissées derrière nous ».

J'ai adressé à titre personnel et de la part de DLE à ADISTA la lettre suivante, une reconnaissance de dette qui a été publiée parmi nombre d'autres lettres chaleureuses .

« Chers amis chères amies,

J'étais intensément présent de coeur et d'esprit à la célébration de votre 40ème anniversaire. La force de l'âge! Je vous souhaite une longue vie. Et encore une fois, je veux dire combien je vous dois personnellement et combien vous doivent tous ceux qui sont engagés dans les réseaux chrétiens 'non alignés', pour l'information et vos analyses sans frontières, libres, précises. Et pour la chronique de ce qui bouge à la base. Continuons à avancer même si l'Eglise du sommet court à reculons. »

Ndr. Les passages en italique sont des citations d'ADISTA, 28 octobre 2007

Hubert Tournès

10 - Les mardis de Babylone

A l'initiative de Femmes & Hommes en Eglise et de Droits et Libertés dans les Eglises, une nouvelle activité est proposée sur le Parvis. Ouverte largement, tous les 3^{ème} mardis du mois, sauf vacances scolaires de 18.30 h à 20 h

Il s'agit d'une sorte de café-bouquin ou caf conf (café conférence débat) .

Programme:

20 novembre 2007: *Les chrétiens et la sexualité au temps du Sida*, Lytta Basset et Eric Fassin, recensé dans la revue Parvis n°35

15 janvier 2008: *Musulmane mais libre* Irshad Manji et le dossier de la Vie, *Allah créa la femme*,

18 mars 2008: *Le métier de prêtre*, Céline Béraud, Ed. de l'Atelier, 2006

20 mai 2008: « cafconf » (François et Patrick chercheront un conférencier)

17 juin 2008: A réfléchir, peut-être Claude Plettner (cf son billet dans La Croix, 9 juin 2007 *Vers la disparition de l'Eglise en France*).

Les contenus vont s'affiner mais retenez les dates dès maintenant.

11 - DEMAIN L'EGLISE

Quels mots dire ?

D'Espagne nous parvient la nouvelle : José Maria Castillo quitte la Compagnie de Jésus à 78 ans. Castillo n'est pas un inconnu pour nos adhérents. En effet, nous avons publié des traductions de ce théologien prolifique dans Demain l'Eglise. On se reportera aux numéros 5, 11 et 13 de notre quatre pages. C'est dire si nous nous sentions quelques affinités avec ce dernier.

Ce théologien, vice-président de l' 'association Jean XXIII ' qui regroupe plus d'une centaine de théologiens et théologiennes espagnols a un brillant parcours. Professeur de l'université de Grenade, il a été également professeur invité à l'université grégorienne de Rome comme à celle de Madrid, puis professeur à l'université d'Amérique centrale du Salvador. Il appartient comme Jon Sobrino, au courant peu en vogue dans l'Eglise de Benoît XVI, de la théologie de la libération.

Il a une vision très critique de la hiérarchie ecclésiale. En 1988, il s'est vu retirer son autorisation d'enseigner à l'université de Grenade, sur décision du

cardinal Ratzinger, alors préfet pour la Congrégation de la doctrine de la foi. On ne peut résumer sa pensée en quelques lignes, on ne soulignera ici que quelques prises de position vis-à-vis de l'institution. Il dénonce les rapports de l'Eglise avec l'argent comme le concordat espagnol qui met à la charge de l'Etat l'enseignement catholique avec des enseignants pieds et poings liés dans la dépendance de l'Eglise. Il soutient la participation des croyants au gouvernement de l'Eglise. Il défend l'ordination des femmes comme celle de personnes mariées, mettant ainsi fin à l'obligation de célibat. Pour ne parler que de ses positions les plus médiatiques. Castillo est l'auteur d'une trentaine de livres dont : « L'Eglise qu'a voulue le Concile » (nous en redonnons quelques extraits.)

Son départ répond à son « souci d'hygiène mentale ». Les remontrances faites à Jon Sobrino semblent l'avoir beaucoup affecté et il faut y ajouter les pressions dont lui-même était l'objet de la part de la conférence des évêques et des milieux conservateurs. Il reste prêtre, mais sans dépendre d'aucun évêque. On peut facilement imaginer qu'il restera très proche des communautés de base granadines comme il l'était déjà.

Quelques mois après Drewermann qui a quitté l'Eglise, c'est Castillo qui s'éloigne. Il n'est pas certain qu'ils perdent ainsi de leur audience et que leurs idées soient moins diffusées.

Elisabeth Denby Wilkes

L'Eglise que le Concile a voulue (José-Maria Castillo)

« Ceux qui ont le pouvoir ne peuvent pas changer la situation qu'ils ont assumée. Le changement doit se réaliser à la base, à partir des laïcs ; ce sont eux qui ont le moins d'entraves pour agir dans l'Eglise, avec la liberté des enfants de Dieu.

Le concile a voulu une Eglise qui soit perçue, avant tout, au travers de l'égalité fondamentale entre tous les chrétiens et non à partir de l'angle de supériorité de ceux qui représentent le pouvoir. L'organisation actuelle nous semble anachronique, antiévangélique et antithéologique ; c'est la dernière monarchie absolue qui subsiste au monde. Ce qui est plus grave, c'est qu'elle agit au nom de Dieu et que son pouvoir atteint jusqu'à la conscience de chacun. Il est important de voir comment est représenté le thème du pouvoir et de l'autorité dans l'évangile. Jésus n'a pas voulu le pouvoir ; il l'a fui. Jésus n'a jamais associé le salut au pouvoir de quiconque, ni à l'accomplissement de préceptes imposés par qui que ce soit. Il l'a associé à l'amour, à la miséricorde, au pardon, à la bonté, à la solidarité avec ceux qui souffrent. Jusqu'au XI^e siècle la phrase « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise » s'est toujours appliquée au collège des évêques et à chacun d'eux, jamais exclusivement à celui de Rome ; c'est pour cette raison que ce texte était lu à la consécration de tous les évêques. »

(quelques passages d'un article paru dans notre bulletin de janvier 2002.)

Brèves

Autriche. « C'est contre les arguments exposés par des évêques reconnus, originaires de nombreux pays, que Benoit XVI a réintroduit la liturgie tridentine. C'est contre l'expérience pratique d'un grand nombre de fidèles que l'identité d'Eglise a été refusée aux chrétiennes et aux chrétiens de confession protestante. L'Eglise universelle a fermement réfuté les mises en garde de Rome contre les écrits de Jon Sobrino. Le renvoi aux positions de l'Eglise

universelle est un argument de façade. Depuis 40 ans, il n'y a pas de dialogue qui engage la théologie et le magistère. Nous avons besoin de structures démocratiques plus nombreuses et moins de décisions arrêtées unilatéralement. Tout comme le Pape Benoît, lors de sa visite en Allemagne, nous posons aussi la question : 'entendons-nous encore la voix de Dieu ?' Elle s'exprime aussi par le Peuple de l'Eglise.

(« Nous sommes Eglise »)

« Curés en paroisse » (Vienne-Autriche) Depuis le concile Vatican II, un nombre considérable de femmes et d'hommes, de prêtres et de laïcs ont déployé des efforts et les poursuivront pour réaliser dans les offices paroissiaux une liturgie à la fois proche de la vie et pleine de dignité, remplie de la présence de Dieu et orientant aux sources de la foi.

Pourquoi n'est-il pas laissé à la discrétion des évêques diocésains de veiller, selon leurs propres appréciations, à ce que soient soumis aux adeptes de l'ancien rite des offres correspondantes dans des églises déterminées.

Madrid. Paroisse San Carlos Borromeo. Les événements ont amené la paroisse à accueillir des jeunes et leur famille demandant de l'aide pour sortir de leur situation : la rue, la dépendance à la drogue, l'emprisonnement. Accueillir aussi des émigrants, des gitans.

La paroisse se convertissait en un lieu de douleur que partageaient les paroissiens ; ensemble, ils découvrent la foi comme moteur de leurs vies, vivent une liturgie qui soit intelligible à tous, « très simple dans le mode, pour que le contenu pénètre ».

« Nous accueillir et nous aider est ce qui nous donne la possibilité de changer les uns et les autres de conduite ».

Le parcours de notre paroisse a consolidé une communauté incarnée dans le monde de l'exclusion comme lieu social, donnant la chance de faire réalité ce qu'annonce Jésus : « j'avais faim et vous m'avez donné à manger ». Mais la paroisse San Carlos Borromeo, surnommée 'la paroisse rouge', a été fermée par l'Archevêque. Malgré une pétition de 10 000 signatures, l'Archevêché reste silencieux.

Vatican. « Il n'est pas éthique que l'on cesse de nourrir des patients en état végétatif, même si cet état est permanent » déclare Benoît XVI. Dans le même temps, le professeur Pavanelli reconnaissait que « les médecins du Pape Jean-Paul II, vu la gravité de son état sans perspective de guérison, l'auraient laisser dépérir jour après jour, refusant de lui donner les aliments nutritifs qui le faisaient souffrir. »

Demain l'Eglise